



## Rapport d'activité 2016

**Moi**  
JE DONNE

institut **Mallet**

Pour l'avancement  
de la culture philanthropique



# Mission

Fondée en 2011 par les Sœurs de la Charité de Québec et l'Université Laval, l'Institut Mallet a pour mission de contribuer à l'avancement de la culture philanthropique en plaçant la solidarité, l'engagement et le don au cœur des priorités de la société québécoise. Pour y parvenir, l'Institut initie des recherches, transfère et diffuse des connaissances et suscite le dialogue autour des actions individuelles et collectives qui ont le plus d'impact.

---

***La culture philanthropique est un ensemble de valeurs, d'attitudes et de comportements qui engendrent le don de temps, de biens et d'argent.***

---



# Table des matières

|                                                                                  |           |
|----------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Mot du président et chef de la direction</b>                                  | <b>4</b>  |
| <b>Membres du conseil d'administration</b>                                       | <b>5</b>  |
| <b>Culture et action philanthropique</b>                                         | <b>6</b>  |
| <b>Comités stratégiques de l'Institut</b>                                        | <b>8</b>  |
| <b>Développement des connaissances</b>                                           | <b>10</b> |
| Rapport du comité scientifique                                                   | 11        |
| Rapport de la Chaire de recherche Marcelle-Mallet sur la culture philanthropique | 12        |
| <b>Veille, liaison et transfert de connaissances</b>                             | <b>14</b> |
| Sondage 2016                                                                     | 15        |
| Présence dans les médias                                                         | 16        |
| <b>Mise en réseau des acteurs qui influencent la culture philanthropique</b>     | <b>17</b> |
| <b>Les sommets de l'institut</b>                                                 | <b>18</b> |
| Publication des Actes du Sommet 2015                                             | 17        |
| Sommet 2017 sur la culture philanthropique                                       | 19        |
| <b>Les forums 2016</b>                                                           | <b>20</b> |
| Avancer ensemble la culture philanthropique des jeunes                           | 20        |
| La philanthropie dans le monde : pratiques et recherches actuelles               | 22        |



# Mot du président et chef de la direction



À l'image de l'écosystème philanthropique, l'Institut Mallet évolue et s'adapte dans le but de contribuer de façon dynamique à l'avancement de la culture philanthropique.

Depuis sa fondation, l'Institut Mallet mise sur le développement des connaissances par le soutien de la Chaire Marcelle-Mallet sur la culture philanthropique de l'Université Laval. Des partenariats avec l'Université Concordia et l'Université du Québec à Montréal ont également été développés. Au cours des prochaines années, l'Institut entend multiplier ce type de collaboration afin de soutenir l'émergence d'un véritable réseau de recherche sur la culture philanthropique.

L'Institut souhaite également se positionner en tant qu'organisme de veille et de transfert de connaissances, notamment par la réalisation de recherches-actions plus pratiques et par des communications plus efficaces qui permettront de répertorier et de vulgariser les résultats de recherche les plus pertinents.

Par ailleurs, l'Institut poursuivra l'organisation d'événements rassembleurs afin de mettre en réseau les acteurs philanthropiques des secteurs public, privé et sans but lucratif. Ces activités, qui permettent de décroiser les réflexions, seront nourries de façon systématique par le partage de meilleures pratiques, d'innovations et d'expériences canadiennes et internationales.

Dans le but de concrétiser ces nouvelles ambitions, le conseil d'administration a apporté des modifications à la structure de gouvernance et à la permanence de l'Institut. **Benoît Lévesque**, professeur émérite à l'UQAM et professeur associé à l'ENAP, impliqué à l'Institut Mallet depuis plusieurs années, se joint à l'équipe à titre de conseiller scientifique. De mon côté, je deviens président et chef de la direction, et ce, toujours de façon bénévole.

Au sein du conseil d'administration, je tiens à remercier **Yvon Charest**, président et chef de la direction d'IA Groupe financier, pour son dynamisme, ses idées et son implication au cours des deux dernières années. Il cède sa place à **Fabrice Vil**, jeune cofondateur et directeur général de Pour 3 Points, qui a notamment été panéliste au Sommet 2015 et coanimateur de notre forum de mai 2016 « Avancer ensemble la culture philanthropique des jeunes ». Merci également à **Denis Brière**, recteur de l'Université Laval de 2007 à 2017 et membre fondateur de l'Institut Mallet, pour son soutien incontestable au cours des cinq dernières années.

Enfin, je tiens à souligner l'implication des membres des comités scientifique, aviseur et organisateur dans le processus de planification et d'organisation du Sommet 2017 sur la culture philanthropique. Je vous donne donc rendez-vous les 14 et 15 novembre 2017, au Palais des congrès, pour échanger, réfléchir et faire avancer la culture philanthropique!

**Jean M. Gagné**

Président du conseil et chef de la direction

# Membres du conseil d'administration

## **Jean M. Gagné**

Président et chef de la direction  
Associé principal Fasken Martineau

## **Dr Harry Grantham**

Vice-président  
Professeur émérite  
Université Laval

## **Daniel Cadoret, trésorier**

Associé, Conseils et Transactions  
PricewaterhouseCoopers

## **Éric Bauce**

Vice-recteur exécutif et au développement  
Université Laval

## **Denis Brière**

Recteur  
Université Laval

## **Claude Chagnon**

Vice-président du conseil et chef de la direction  
Fondation Lucie et André Chagnon

## **Yvon Charest** (jusqu'à juin 2016)

Président  
iA Groupe financier

## **Michel Côté**

Directeur général sortant  
Musée de la civilisation de Québec

## **Michel Dallaire**

Chef de la direction  
Fonds de placement immobilier Cominar

## **Ugo Dionne**

Copropriétaire  
Versalys

## **Bram Freedman**

Vice-recteur au développement et  
aux relations extérieures  
Université Concordia

## **André Gaumond**

Administrateur  
Redevances Aurifères Osisko

## **Sr Monique Gervais**

Supérieure générale  
Sœurs de la Charité de Québec

## **Sr Carmelle Landry**

Sœurs de la Charité de Québec

## **Monette Malewski**

Présidente  
Groupe M Bacal

## **Nicole Ouellet**

Directrice générale  
Fondation Berthiaume-Du Tremblay

## **Hilary Pearson**

Présidente-directrice générale  
Fondations Philanthropiques Canada

## **Fabrice Vil** (depuis juin 2016)

Cofondateur et directeur général  
Pour 3 points

# Culture et action philanthropique



La culture philanthropique se définit comme une culture héritée, mais également une culture en construction; une culture comprenant des représentations, des valeurs, une vision, mais aussi constituée de pratiques, de comportements, d'organisations et d'institutions. Dans les véhicules qui transmettent la culture et qui la renouvellent, on retrouve la famille, les écoles, les universités, les médias et de nombreuses associations qui se posent la question du bien commun et de l'intérêt général.

La culture est une construction qui peut, d'une part, être transformée progressivement entre autres par des pratiques innovantes, et d'autre part, influencer sur les pratiques en contribuant à la transformation du milieu philanthropique. Comme plusieurs anthropologues l'ont montré, la culture représente la partie la plus stable d'une société, donc la plus difficile à changer.

À la différence des opinions et des modes, la culture se retrouve au cœur des croyances, des valeurs et des convictions, des schémas cognitifs et des compréhensions du monde. Ces réalités intangibles inspirent des réalités bien tangibles, telles que les institutions (gouvernements, écoles, églises, etc.), les façons de faire, les normes, les règles et les lois. Ce qui est le plus difficile à changer, c'est l'ensemble des éléments intangibles comme les mentalités.

Les activités de l'Institut Mallet portent en priorité sur ces éléments intangibles qui sont présents dans les pratiques et les façons de faire, rendant ainsi possible le retour réflexif sur ces pratiques.

## POURQUOI INFLUENCER LA CULTURE PHILANTHROPIQUE?

En contexte nord-américain, la culture philanthropique est trop souvent associée exclusivement aux techniques de collecte de fonds ou à la mobilisation de bénévoles. Ces préoccupations ont leur place dans nos sociétés, mais elles ne permettent pas de saisir ce qui les rendent encore nécessaires dans un contexte où les nouveaux défis – inégalités sociales, changements climatiques, croissance économique durable – font appel de plus en plus à des partenariats entre les organisations de la société civile, les pouvoirs publics et les entreprises.

Pour l'Institut Mallet, la culture philanthropique est un héritage, mais également une construction édifiée par les activités de ceux et celles qui y sont engagés à travers le don de temps, d'argent ou de biens. Sous cet angle, il n'est pas possible de promouvoir la culture philanthropique et même de la transformer sans chercher à identifier les principaux acteurs et à étudier leurs discours et leurs pratiques.

Cette compréhension de l'univers de la philanthropie s'opère non seulement par la recherche et l'analyse des pratiques, mais également par la mise en dialogue des divers acteurs du système

philanthropique (organismes, fondations, donateurs, bénéficiaires, entreprises, État). Une telle démarche permet à la fois d'identifier les forces des acteurs philanthropiques ainsi que les défis qui ne peuvent être relevés qu'à partir d'actions orientées vers des objectifs communs (d'où l'importance d'identifier les acteurs disposés à en discuter et de définir ces objectifs).

## **QUELS RAPPORTS LA CULTURE PHILANTHROPIQUE ET L'ACTION PHILANTHROPIQUE ENTRETIENNENT-ELLES?**

Si l'on veut renouveler la culture philanthropique, cela se fait principalement à partir des pratiques et des activités elles-mêmes. Cependant, pour que ces activités puissent avoir de l'impact, les acteurs doivent agir dans une direction relativement convergente.

Contrairement aux entreprises dont l'objectif principal est facile à cerner – la création de valeur – les organismes et les fondations travaillent à l'atteinte du bien commun, un concept plus difficile à définir avec précision. Derrière le concept du bien commun se cache une grande diversité de besoins (complexes et interdépendants) et de pratiques ainsi que des ressources limitées. D'où l'importance pour le secteur philanthropique d'agir dans une direction convergente, pour maximiser son impact. Sous cet angle, la contribution de l'Institut Mallet relève d'un travail en profondeur, ce qu'aucune catégorie d'acteurs ne peut réaliser sans la collaboration des autres acteurs étant donné les fortes interdépendances, conscientes ou non, qui les relient.

Pour avancer collectivement et transformer la culture philanthropique, il faut avoir une compréhension relativement claire de l'environnement qui constitue l'écosystème philanthropique. À cet égard, l'Institut Mallet se veut une organisation indépendante, transparente et ouverte à tous ceux et celles qui veulent s'y engager.

### **Benoît Lévesque**

Conseiller scientifique, Institut Mallet

Professeur émérite, Université du Québec à Montréal et professeur associé

École nationale d'administration publique



# Comités stratégiques de l'Institut

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

*Son mandat est de conseiller l'Institut Mallet à l'égard des activités de recherche et d'évaluation et du contenu des activités publiques.*

### **Dr Harry Grantham**

Président du comité scientifique  
Vice-président, Institut Mallet  
Professeur émérite  
Université Laval

### **Benoît Lévesque**

Conseiller scientifique, Institut Mallet  
Professeur émérite, Université du Québec à Montréal  
et professeur associé  
École nationale d'administration publique

### **Jean M. Gagné**

Président et chef de la direction  
Institut Mallet  
Associé principal, Fasken Martineau

### **Marie-Hélène Parizeau**

Professeur titulaire  
Faculté de philosophie  
Université Laval

### **Éric Gagnon**

Chercheur au CSSS de la Vieille-Capitale  
Professeur associé au département  
de sociologie de l'Université Laval

### **Daniel Salée**

Professeur, École des affaires publiques  
et communautaires  
Université Concordia

### **Sylvain Lefèvre**

Professeur  
Université du Québec à Montréal

### **Vincent Martineau**

Coordonnateur au développement  
et à l'administration, Institut Mallet  
Secrétaire du comité

## COMITÉ AVISEUR

*Instance stratégique, il conseille l'Institut sur la thématique du Sommet 2017, les conférenciers, les communications, le rayonnement ainsi que sur les partenariats financiers, universitaires et philanthropiques.*

### **Caroline Bergeron**

Responsable de programmes  
Faculté de l'éducation permanente  
Université de Montréal

### **Claude Chagnon**

Administrateur, Institut Mallet  
Vice-président du conseil et chef de la direction  
Fondation Lucie et André Chagnon

### **Bram Freedman**

Administrateur, Institut Mallet  
Vice-recteur au développement et aux  
relations extérieures, Université Concordia

### **Jean M. Gagné**

Président du comité  
Président et chef de la direction Institut Mallet  
Associé Fasken Martineau

### **Yvan Gauthier**

Président-directeur général  
Fondation du Grand Montréal

### **Dr Harry Grantham**

Vice-président, Institut Mallet  
Professeur émérite, Université Laval

### **Benoît Lévesque**

Conseiller scientifique, Institut Mallet  
Professeur émérite, UQAM  
Professeur associé, ENAP

### **Lynn Toupin**

Administratrice  
Imagine Canada

### **Luce Moreau**

Présidente et directrice générale  
Fondation du CHUM

### **Lili-Anna Pereša**

Présidente et directrice générale  
Centraide du Grand Montréal

## COMITÉ ORGANISATEUR

*Ce comité conseille l'Institut sur le programme du Sommet 2017 ainsi que sur l'ensemble des éléments liés à la logistique et aux communications.*

### **Éric Bauce**

Administrateur, Institut Mallet  
Vice-recteur exécutif et au développement  
Université Laval

### **Bram Freedman**

Administrateur, Institut Mallet  
Vice-recteur au développement et aux  
relations extérieures, Université Concordia

### **Harry Grantham**

Vice-président, Institut Mallet  
Professeur émérite, Université Laval

### **Benoît Lévesque**

Conseiller scientifique, Institut Mallet  
Professeur émérite, Université du Québec  
à Montréal et professeur associé  
École nationale d'administration publique

### **Hilary Pearson**

Administratrice, Institut Mallet  
Présidente directrice générale  
Fondations Philanthropiques Canada

### **Michel Dallaire**

Administrateur, Institut Mallet  
Chef de la direction  
Fonds de placement immobilier Cominar

### **Jean M. Gagné**

Président du comité  
Président et chef de la direction, Institut Mallet  
Associé principal, Fasken Martineau

### **François Lagarde**

Vice-président communications  
Fondation Lucie et André Chagnon

### **Bruno Marchand**

Président-directeur général, Centraide Québec et  
Chaudière-Appalaches

## L'équipe de l'Institut Mallet

*Les récentes réflexions entourant le positionnement stratégique de l'organisation ont incité l'Institut à revoir ses besoins sur le plan des ressources humaines. La nouvelle équipe, en place depuis avril 2017, est composée des personnes suivantes :*

- Jean M. Gagné, président et chef de la direction
- Benoît Lévesque, conseiller scientifique
- Romain Girard, conseiller au président et chef de la direction
- Vincent Martineau, coordonnateur au développement et à l'administration
- Emmanuelle Gagné, professionnelle de recherche
- Claudette Racine, secrétaire



# Développement des connaissances

*Par le biais de la Chaire de recherche Marcelle-Mallet sur la culture philanthropique à l'Université Laval ainsi que par la réalisation de projets réalisés en partenariats avec différents centres de recherche, l'Institut Mallet contribue au développement d'une première génération de chercheurs québécois spécialisés en philanthropie.*

*En plus de développer de nouvelles connaissances, ces experts forment la relève de demain, notamment par leurs activités d'enseignement et d'encadrement d'étudiants des cycles supérieurs, conseillent et accompagnent des organismes philanthropiques et interviennent publiquement dans les médias.*

# Rapport du comité scientifique

Conformément à son mandat, d'ailleurs approfondi avec les instances supérieures de l'Institut et en harmonie et concertation en regard des activités prévues dans le plan d'action d'ensemble, le comité a procédé aux contributions suivantes :

- Étude complémentaire : commentaires suite à la réception des recommandations du rapport d'évaluation du Sommet 2015;
- Contribution active à la mise en place du programme du 3<sup>e</sup> sommet sur la culture philanthropique prévu à Montréal les 14 et 15 novembre 2017 (sélection du thème et des sous-thèmes, structure d'ensemble, contenu et description des sous-thématiques, sélection des personnes-ressources invitées, commentaires sur l'animation et l'évaluation);
- Propositions et recommandations pour la tenue de travaux de recherche concernant le portrait comparatif, soit la cartographie de systèmes philanthropiques urbains québécois;
- Participation active de certains membres à divers comités reliés à l'organisation du Sommet 2017;
- Commentaires et recommandations sur des collaborations à établir quant à la recherche vis-à-vis de divers milieux universitaires;
- Étude sur les modalités, fonctions et liens futurs de l'Institut vis-à-vis d'une éventuelle Chaire de recherche renouvelée ou de choix alternatifs;
- Début de la mise en place des modalités d'évaluation du Sommet 2017.

Le président du comité scientifique est par ailleurs membre du comité de la Chaire Marcelle-Mallet de l'Université Laval.

Le comité apprécie la collaboration de ses membres particulièrement la contribution de M. Benoît Lévesque, conseiller scientifique et de M. Vincent Martineau, coordonnateur au développement et à l'administration à l'Institut Mallet et secrétaire du comité.

## **Harry Grantham**

Président du comité scientifique

Vice-président de l'Institut Mallet



# Rapport de la Chaire de recherche Marcelle-Mallet sur la culture philanthropique

*La mission première de la Chaire de recherche Marcelle-Mallet consiste à produire des connaissances de pointe sur la culture philanthropique, à diffuser des contenus d'érudition qui rendent compte de sa complexité ainsi qu'à en soutenir la mise en pratique ou en valeur.*

La Chaire Marcelle-Mallet a vu ses activités reprogrammées au sein d'un champ de recherche élargi depuis l'hiver 2015. Ce programme s'articule autour de trois axes dans le souci de contribuer à un appariement judicieux de ressources engagées dans la satisfaction de besoins : (1) la philanthropie et la société civile; (2) la philanthropie et l'entreprise; (3) la philanthropie et l'État de droit. Suivant ces axes, la Chaire privilégie les projets de recherche intégrateurs et transdisciplinaires. Dans l'examen du développement durable de nos sociétés, les concours de l'État de droit, des entreprises et de la société civile y sont mis en évidence.

La Chaire a poursuivi en 2016 le développement des projets lancés depuis 2015 et en a lancé de nouveaux, à plus court terme, en concentrant toujours ses efforts sur la recherche de la qualité et de l'originalité de ses résultats. Ainsi, le titulaire et son équipe auront développé davantage les projets originaux abordant les thèmes suivants :

1. Les sociétés à objet social étendu : le droit au soutien de l'esprit philanthropique (avec Ivan Tchotourian)
2. Les transformations de l'économie collaborative de partage : quel intérêt pour l'action philanthropique et les engagements de responsabilité sociale ? (avec Nolywé Delannon)
3. Mouvements et contre-mouvements : le rôle de l'État dans l'arbitrage de valeurs philanthropiques (avec Johnny Boghossian)
4. Dons canadiens et contraintes des activités de micro-financement de Caritas Internationalis (avec Eric Monyene)
5. Organisation philanthropique et pré-employabilité des personnes en situation d'itinérance à Québec (avec Catherine Bach)
6. Frontières de la responsabilité sociale et légale (avec Supriya Routh)
7. Philanthropie et régulation consumocratique : « Helping Working Children through Consumer Law: A Global South Perspective »

Les résultats préliminaires ou finaux de ces projets seront diffusés en 2017, le texte portant sur la philanthropie et la régulation consumocratique ayant par ailleurs été accepté pour publication au sein de la *Law and Development Review*.

La rédaction de trois monographies fut enrichie ou achevée, qui portent respectivement sur la Fondation de l'Université Laval (avec Claire Boily), une clinique médicale sans rendez-vous à Québec (avec Hina Hakim) et la Fondation Mira (publiée en 2016 avec Marie-Ève Giroux).

Deux Carnets de la Chaire ont aussi été préparés en vue de leur diffusion prochaine sur la diversité des canaux d'expression philanthropique (avec Carole Flouret) et sur le thème des Éco-quartiers et de l'engagement communautaire (avec Fanny Prost).

Le projet à court terme lancé en 2015 sur les pratiques d'achat responsable fut aussi achevé à l'été 2016 et se traduisit par le lancement du *Baromètre 2016 sur l'achat responsable*, disponible en ligne (avec l'ECPAR et autres partenaires).

La Chaire accueille dans le même temps de nouveaux étudiants, dont Catherine Bach, (2<sup>e</sup> cycle en sociologie), Honoré Gbedan ainsi que Brimaka Lilyane Djoulde, tous deux étudiants inscrits aux études doctorales à la faculté des sciences sociales.

Le titulaire de la Chaire et son équipe ont continué de participer à des activités et de répondre à diverses demandes d'information et autres initiatives des milieux universitaire et communautaire dans le but de valoriser l'action de la Chaire. Le titulaire présenta enfin diverses communications, au pays et à l'étranger :

- « Helping Working Children through Consumocratic Law: A Global South Perspective » Law and Development Institute, *Law and Development World Conference*, Buenos Aires, 21-22 Octobre 2016.
- « La Chaire Mallet et la philanthropie au XXI<sup>e</sup> siècle », Conférences de la Chaire Fernand Dumont sur le thème *Le patrimoine des communautés religieuses : empreintes et approches*, Manoir des Augustines, Québec, 2-3 juin 2016.
- « Promouvoir la culture philanthropique sans idéaliser l'État », 84<sup>e</sup> Congrès de l'ACFAS, colloque *Enjeux et défis de la philanthropie*, UQAM, Montréal, 13 mai 2016.
- « Regards croisés sur la notion de justice environnementale » Conférence organisée par la Chaire Marcelle-Mallet, la Chaire en Droit de l'environnement et l'Institut Hydro-Québec EDS, Université Laval, Québec, 11 avril 2016.

## L'avenir de la recherche à l'Institut Mallet

*La Chaire de recherche Marcelle-Mallet a clôturé ses travaux en mars 2017. Le conseil d'administration de l'Institut est présentement en réflexion quant aux différentes options possibles permettant de faire avancer la recherche sur la culture philanthropique.*

## Bourse d'études Marcelle-Mallet



*Récipiendaire 2017 : Virginie Francoeur*

Le doctorat de Virginie Francoeur vise une meilleure compréhension de la culture philanthropique au sein des organisations. Elle propose de repenser le développement durable en examinant les liens entre les dimensions psychologiques et les comportements visant à améliorer l'environnement naturel dans un contexte organisationnel.





# Veille, liaison et transfert de connaissances

*L'Institut s'est positionné au fil des ans en tant qu'organisme de veille, de liaison et de transfert de connaissances. L'Institut répertorie, diffuse et vulgarise des résultats de recherche afin que les connaissances produites soient utilisées par les décideurs des secteurs à but non lucratif, privé et public.*

*Concrètement, l'Institut publie des études et des recherches, organise des activités publiques, participe à des colloques à titre de conférencier ou de panéliste, réalise des entrevues dans les médias et assure une présence active sur le Web.*

# Sondage 2016

## Les Québécois, des philanthropes qui s'ignorent ?

La philanthropie semble un concept encore méconnu pour au moins la moitié des Québécois. Il n'est donc pas surprenant de constater que peu de Québécois se considèrent philanthropes, bien qu'une vaste majorité des gens posent des gestes de nature philanthropique. Ce flou entourant la philanthropie peut en partie être expliqué par le fait que les répondants associent davantage la philanthropie à des dons monétaires ou de biens qu'à des activités de bénévolat.



Même si les Québécois sont des philanthropes qui s'ignorent, on constate que la culture philanthropique s'enracine de plus en plus au Québec.

La collecte de données en ligne s'est déroulée du 12 au 17 octobre 2016 par le biais d'un panel web de 1000 répondants.

# Présence dans les médias

philanthropie philanthropie philanthropie philanthropie philanthropie **philanthropie**  
PROMOTION | Le Soleil | Le samedi 12 novembre 2016

PAGE 5

## Les Québécois : des philanthropes qui s'ignorent !

Souvent associée à l'image du citoyen bien nanti qui verse une importante somme d'argent à une cause, la philanthropie dépasse largement la perception que le commun des mortels s'en fait. La réalité tend plutôt à démontrer que les Québécois forment une impressionnante cohorte de philanthropes qui s'ignorent !

Il y a quelques semaines, l'Institut Mallet mandatait CROP pour mener un sondage sur la philanthropie. Par l'entremise d'un panel Internet, 1000 questionnaires ont été complétés, permettant de mieux cerner la compréhension d'un phénomène lié des clichés très tenaces. Principal constat : la culture philanthropique se fait plus présente qu'il n'y paraît à première vue et

concerne bien plus que la signature de « gros chèques ».

« Il n'y a pas de petit don et, au-delà de ce que les gens lisent dans les journaux sur les grands donateurs, la philanthropie se définit de manière beaucoup plus large et inclusive. Être philanthrope résulte d'un effort collectif qui concerne non seulement le don en biens ou en

argent, mais aussi le don de son talent, de ses compétences et de son temps », résume le président et chef de la direction de l'Institut Mallet, Jean M. Gagné.

S'il constitue clairement une composante de la philanthropie, quoique moins reconnu comme tel selon le sondage, l'exercice révèle par ailleurs qu'il existe une véritable relève philanthropique au Québec. « L'action bénévole n'est plus ce qu'elle était; elle a un nouveau visage. Chez les jeunes, elle se manifeste entre autres par l'engagement dans des associations culturelles ou sportives », tient à préciser le président de l'Institut.

**Estimez-vous savoir ce qu'est un philanthrope ?**

La moitié des Québécois (48 %) affirme ne pas savoir ce qu'est un philanthrope. De plus, il semble que plus on est jeune, moins on connaît la philanthropie : 54 % des 18-34 ans avouent ne pas savoir, contre 42 % des 55 ans et plus. Il y a aussi une différence intéressante entre les hommes (42 %) et les femmes (52 %) qui disent ne pas savoir ce qu'est un philanthrope.

**Personnellement, vous considérez-vous philanthrope ?**

Seulement 16 % des Québécois se considèrent philanthropes. Pourtant,

79 % d'entre eux affirment avoir posé un geste philanthropique. Ce qui nous fait dire que les Québécois sont des philanthropes qui s'ignorent !

En effet, les Québécois sont cinq fois plus philanthropes qu'ils ne le pensent ! (79 % vs 16 %).

**Selon vous, les gestes suivants constituent-ils des gestes philanthropiques ?**

Clairement, les dons (argent ou objets) sont considérés comme des gestes philanthropiques 61 % (\$) et 55 % (objets). Pour la majorité, être philanthrope signifie faire un don d'argent, de beaucoup d'argent. Or, il n'y a pas de petits dons. Et, le temps étant de l'argent, le bénévolat, malgré la perception que les Québécois en ont, est aussi une forme de philanthropie.

En effet, seulement la moitié des Québécois considèrent le bénévolat comme un geste philanthropique :

- 49 % - organismes communautaires ;
- 43 % - association culturelle ;
- 31 % - association sportive.

De plus, la moitié des gens qui estiment très bien savoir ce qu'est un philanthrope ne reconnaissent pas le bénévolat comme un geste philanthropique. Il y a

là une sensibilisation à faire auprès de la population.

**Parmi les gestes suivants, lesquels avez-vous posés durant la dernière année ?**

79 % des Québécois affirment avoir posé un geste philanthropique.

Lorsqu'on regarde de plus près, on constate qu'il y a une relève philanthropique au Québec. En effet, la génération des 18-34 ans fait deux fois plus de bénévolat pour des associations culturelles ou sportives (28 %) que les Québécois des générations qui les précèdent - 13 % chez les 55 + et 17 % chez les 35-54 ans.

**CONSTAT**

À la lumière de ces résultats de sondage, il ne fait aucun doute qu'il est essentiel de parler de philanthropie au Québec. Il est clair que l'Institut Mallet répond à un besoin en poursuivant sa mission d'agir comme un incubateur d'idées dans un environnement de solidarité, d'indépendance de pensée et de partage du savoir. Pour ce faire, l'Institut Mallet veut réunir et rapprocher tous les agents du système philanthropique dans une approche axée sur le dialogue.

### LES QUÉBÉCOIS DE PLUS EN PLUS GÉNÉREUX

Quand il s'agit de donner du temps ou de l'argent à des organismes de bienfaisance, les Québécois ont la réputation d'être plutôt pingres.

Il est une idée reçue que le plus riche des Français, le milliardaire américain Bill Gates, est aussi le plus généreux. Une étude publiée en 2015 a montré que 81 % des Québécois ont donné au moins un dollar à une œuvre de bienfaisance au cours des 12 derniers mois, soit un pourcentage de la population qui est plus que double de celui des Français (40 %).

**DERNIERS, MAIS...**  
Selon une étude de l'Institut Mallet, 79 % des Québécois ont donné au moins un dollar à une œuvre de bienfaisance au cours des 12 derniers mois, soit un pourcentage de la population qui est plus que double de celui des Français (40 %).



Une femme souriante tient une boîte remplie de dons. Quand on pose une question, on se rend compte que les Québécois ont la réputation d'être plutôt pingres.

**QUESTION DE CULTURE**  
Il faut dire qu'habituellement, l'acte de donner est associé à une certaine image. On pense à un homme riche qui fait un gros chèque. Mais c'est loin d'être la seule façon de donner. On peut aussi donner son temps, ses compétences, son talent, de ses compétences et de son temps.

en charge l'acte aux foyers plus jeunes, ainsi que la culture de la philanthropie. Sans compter qu'elle assure également les services éducatifs et sociaux.

L'état a par la suite pris le relais habituel avant la population à voir une institution structure de la culture aux plus démunis. Ce faisant, le geste de donner a été réhabilité.

### DONNER REND HEUREUX!

L'argent fait le bonheur. Du moins, pouvoir donner fait le bonheur. Une étude récente de l'Institut Mallet a révélé que les Québécois qui donnent se sentent plus heureux et satisfaits de leur vie.

C'est la conclusion à laquelle est parvenu l'Institut Mallet, une étude réalisée par l'Institut Mallet et le Centre de recherche en économie comportementale de l'Université de Montréal. Les résultats de l'étude ont été publiés dans le rapport intitulé « Donner rend heureux ». L'étude a révélé que les Québécois qui donnent se sentent plus heureux et satisfaits de leur vie.

Les résultats de l'étude ont été publiés dans le rapport intitulé « Donner rend heureux ». L'étude a révélé que les Québécois qui donnent se sentent plus heureux et satisfaits de leur vie.

**DONNER, ÇA RAPPORTE!**  
De tous les sentiments humains, le bonheur est celui que nous recherchons le plus. Une étude récente de l'Institut Mallet a révélé que les Québécois qui donnent se sentent plus heureux et satisfaits de leur vie.

Les résultats de l'étude ont été publiés dans le rapport intitulé « Donner rend heureux ». L'étude a révélé que les Québécois qui donnent se sentent plus heureux et satisfaits de leur vie.

Les résultats de l'étude ont été publiés dans le rapport intitulé « Donner rend heureux ». L'étude a révélé que les Québécois qui donnent se sentent plus heureux et satisfaits de leur vie.

Les résultats de l'étude ont été publiés dans le rapport intitulé « Donner rend heureux ». L'étude a révélé que les Québécois qui donnent se sentent plus heureux et satisfaits de leur vie.

## PHILANTHROPIE



**LA PRESSE**  
CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+  
Édition du 29 novembre 2016, section PAUSE SAISON, écran 7

**JOURNÉE MONDIALE DE LA GÉNÉROSITÉ LES QUÉBÉCOIS, DES PHILANTHROPES QUI S'IGNORENT !**

**JEAN DIAS LA PRESSE**

Un sondage de l'Institut Mallet révèle qu'à peine 16 % des Québécois se considèrent comme philanthropes. Pourtant, 79 % d'entre eux ont posé un geste philanthropique au cours de la dernière année.

« M. Gagné, qui a mené cette étude pour l'Institut Mallet, croit que cet écart est dû à une mauvaise compréhension de ce qu'est la philanthropie. « Les gens pensent que c'est uniquement en donnant de l'argent qu'on peut se qualifier de philanthrope. Or, il ne faut pas oublier le bénévolat, la contribution des bénévoles. »

« 69 % des personnes interrogées ne considéraient pas, par exemple, que le « bénévolat pour une association » ou « l'acte de donner » constitue un geste philanthropique. »

« Une étude de 1000 personnes sondées savent-elles ce que signifie la philanthropie ? En tout, 48 % des répondants ont répondu « oui » ou « ne pas le tout savoir » ce qui est un philanthrope. Les jeunes de 18 à 34 ans ont répondu par la négative dans une proportion de 54 %. Plusieurs d'entre eux pensaient que la philanthropie consistait à donner de l'argent. »

« Parce que le temps, c'est aussi de l'argent. »

« Une étude intéressante : les personnes ayant un revenu familial plus faible (moins de 40 000 \$) se considéraient plus philanthropes que ceux ayant un revenu de 80 000 \$ ! Une perception finalement assez juste de la réalité. »

# Mise en réseau des acteurs qui influencent la culture philanthropique

## SOMMETS | FORUMS | TABLES RONDES

*Dans une perspective d'avancement de la culture philanthropique, l'Institut organise des sommets, des forums et des tables rondes dans le but de rassembler les acteurs de différents secteurs (fondations, organismes, entreprises, chercheurs, donateurs), d'identifier les enjeux et les défis à relever et de partager les meilleures pratiques d'ici et de l'étranger.*

*L'Institut mobilise également les acteurs philanthropiques par le biais de ses propres structures : conseil d'administration, comité scientifique, comité aviseur et comité organisateur du Sommet 2017 sur la culture philanthropique. L'Institut se retrouve ainsi au cœur d'un réseau d'individus et d'organisations engagés dans la philanthropie qui s'élargit à chaque année.*



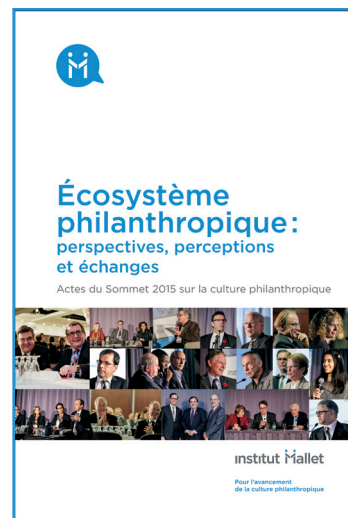
# Les Sommets de l'Institut

## PUBLICATION DES ACTES DU SOMMET 2015

### **ÉCOSYSTÈME PHILANTHROPIQUE : PERSPECTIVES, PERCEPTIONS ET ÉCHANGES** *Actes du Sommet 2015 sur la culture philanthropique*

Le Sommet 2015 sur la culture philanthropique a rassemblé plus de 400 dirigeants, praticiens et chercheurs de l'écosystème philanthropique les 10 et 11 novembre 2015 à Montréal. L'évènement a mis en lumière que les besoins évoluent, se transforment et exigent de nouvelles solutions tandis que les ressources sont soumises à des pressions constantes et se réorganisent pour générer des résultats accrus. Si les besoins se complexifient et si les ressources se diversifient et émergent de manière nouvelle, la tâche des organisations et des gestionnaires qui doivent rallier ces deux univers est maintenant devenue titanesque, exige une très grande capacité d'adaptation et, surtout, une compétence stratégique au moins égale, sinon supérieure à celle des meilleurs gestionnaires de l'État et de l'entreprise. Les Actes du Sommet 2015 invitent les acteurs philanthropiques à s'interroger sur leurs pratiques, leurs collaborations et leurs impacts et à ne pas se limiter à une simple adaptation. L'action philanthropique pourra alors être plus innovante sur le plan de l'identification des besoins et sur celui des ressources et des personnes à mobiliser.

Les Actes des sommets 2013 et 2015 sont disponibles en ligne sous l'onglet « Publications » du site de l'Institut : [www.institutmallet.org/philanthrotek/publications-institut](http://www.institutmallet.org/philanthrotek/publications-institut)





## LA CULTURE PHILANTHROPIQUE AU CŒUR DE LA VILLE

L'Institut Mallet a profité de l'année 2016 pour développer un programme de grande envergure pour le Sommet 2017 sur la culture philanthropique, qui aura lieu les 14 et 15 novembre 2017 au Palais des congrès de Montréal. L'évènement s'inscrit en continuité avec les sommets 2013 et 2015, et s'intéresse à la culture philanthropique au cœur de la ville.

*Avec plus de 80% de la population résidant en ville, celle-ci concentre certes les problèmes, mais également la créativité, les innovations et la diversité des solutions. Que ce soit par des approches territoriales ou par secteurs d'activités, la culture philanthropique est appelée à être de plus en plus dynamique dans les villes au cours des prochaines décennies.*

40

CONFÉRENCIERS

12

VILLES

500

PARTICIPANTS

**JOUR 1 :** La ville : Vancouver, Séoul, Montréal, Paris, New-York, Val d'Or, Gaspé, ...

**JOUR 2 :** Les secteurs d'activités : arts et culture, inégalités et exclusions sociales, développement durable, santé, éducation

### Des conférenciers et conférencières de tous les secteurs :

#### Municipal :

- **Colette Roy-Laroche**, ex-mairesse, Lac-Mégantic

#### Fondations :

- **Olivia Stinson**, directrice associée, Amérique du Nord, 100 Resilient Cities, Rockefeller Foundation
- **Dominique Lemaistre**, directrice du mécénat, Fondation de France
- **Kevin McCort**, président-directeur général, Vancouver Foundation
- **Stephen Huddart**, président-directeur général, Fondation J.W. McConnell

#### Organismes à but non lucratif :

- **Nicolas Bergeron**, président, Médecins du Monde Canada
- **Édith Cloutier**, directrice générale, Centre d'amitié autochtone de Val d'Or
- **Nadia Duguay**, cofondatrice et codirectrice générale, Exeko
- **Sidney Ribaux**, cofondateur et directeur général, Équiterre

#### Entreprises :

- **Pierre Lassonde**, président du Conseil des Arts du Canada, président sortant du Musée nationale des beaux-arts du Québec et président du conseil d'administration de Franco-Nevada Mining Ltd.
- **Brent Bergeron**, vice-président exécutif, affaires corporatives et développement durable, Goldcorp
- **Michel Dallaire**, chef de la direction de Cominar
- **Marcel Dutil**, président du conseil, Groupe Canam
- **Martin Thibodeau**, président, direction du Québec, RBC Banque Royale

#### Recherche :

- **Chul-Hee Kang**, professeur, École de sécurité sociale, Yonsei University, Séoul
- **Pamela Wiepking**, professeure adjointe, École de gestion de l'Université Erasmus à Rotterdam

### AVANCER ENSEMBLE LA CULTURE PHILANTHROPIQUE DES JEUNES

Le 31 mai 2016, l'Institut Mallet a réuni des organisations qui travaillent activement à renforcer l'engagement et la participation citoyenne des jeunes. L'activité était animée par Fabrice Vil, cofondateur et directeur général de Pour 3 Points, et Romain Girard, alors directeur général de l'Institut Mallet.

**Les organisations présentes ont été appelées à partager leur vision de l'engagement et à proposer des pistes d'action structurantes et des indicateurs de succès.** Les échanges se sont centralisés autour de la question suivante : au-delà des programmes respectifs de chacun, quels sont les conditions, les mécanismes et les structures qui permettent – ou permettraient – de favoriser l'avancement de la culture philanthropique chez les jeunes au Québec ?

La nouvelle *Politique québécoise de la jeunesse 2030*, publiée le 30 mars 2016, permettra notamment à l'État « d'encourager les jeunes à s'engager dans leurs collectivités ». Toutefois, pour qu'émerge une véritable culture de l'engagement, les autres acteurs de l'écosystème philanthropique (organismes, fondations, entreprises, universités) doivent également être proactifs et proposer de nouvelles solutions.

Tandis que notre Forum 2014 « Jeunes et engagés » portait sur les *facteurs individuels* de l'engagement (motivations et formes d'engagement), le Forum 2016 portait sur les *facteurs structurels* susceptibles de le favoriser.

### CONCLUSIONS

- Afin de renforcer la culture philanthropique chez les jeunes et d'augmenter les probabilités que ceux-ci continuent à s'engager tout au long de leur vie, il est important d'**intervenir en bas âge**, dès le primaire et le début du secondaire.
- **Les outils technologiques** sont des lieux de dialogues, d'échanges et de sensibilisation incontournables pour rejoindre les jeunes (ex. : réseaux sociaux, portails d'engagement, reconnaissance, sensibilisation entre pairs).
- **La reconnaissance** est une pratique favorable à l'engagement. En plus des pratiques de reconnaissance traditionnelles (prix, concours, galas), la reconnaissance informelle, entre pairs, doit être favorisée.

- **La concertation** entre acteurs de différents secteurs est essentielle (écoles, municipalités, entreprises, OBNL, etc.). Des lieux d'échanges et de partage doivent être créés et animés.
- Les organisations doivent être sensibilisées à l'importance d'**intégrer des jeunes dans leurs structures décisionnelles**, notamment sur les conseils d'administration.
- **Le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et le réseau scolaire** sont des acteurs stratégiques à rejoindre :
  - L'éducation à la citoyenneté devrait être incorporée aux programmes éducatifs;
  - Les jeunes doivent avoir les outils nécessaires pour analyser les enjeux collectifs;
  - La vie étudiante et les activités parascolaires devraient être valorisées davantage et les écoles devraient offrir plus d'opportunités d'engagement aux jeunes.
- **Le bénévolat obligatoire** peut avoir des retombées à la fois positives et négatives en fonction des expériences vécues par les jeunes.
- Il est important de **rejoindre les jeunes qui ont des parcours atypiques** dans leurs communautés, hors du réseau scolaire.
- Un leadership gouvernemental fort et une **harmonisation des politiques publiques** favorables à l'engagement seraient des actions structurantes pour le secteur philanthropique.
- Les universités doivent favoriser des projets de recherche dans les communautés. Elles pourraient également documenter les retombées de l'engagement des jeunes et diffuser les résultats de recherche.

### **Merci aux participants :**

- Diane Bertrand, directrice, programmes et subventions, **Fondation du Grand Montréal**
- Denise Denis, membre du conseil d'administration, **Réseau d'action bénévole du Québec**
- Annie Éthier, directrice, **Enfants entraide**
- Michel Forgues, conseiller stratégique, initiatives communautaires, **YMCA du Québec**
- Geneviève Fortier, directrice des opérations, **Bénévoles d'affaires**
- Stéphanie Gaudet, professeure agrégée, **Université d'Ottawa**
- François Grégoire, président-directeur général, **Forces Avenir**
- Sarah Houde, directrice générale, **Fusion jeunesse**
- Catherine Légaré, présidente fondatrice, **Academos**
- Rim Mohsen, agente de communication, **Regroupement des maisons de jeunes du Québec**
- Martin Simoneau, conseiller stratégique, sensibilisation et dialogue, **Fondation Lucie et André Chagnon**
- Richard Touchette, directeur, partenariats et projets spéciaux, **Oxfam-Québec**



## La philanthropie dans le monde : pratiques et recherches actuelles

**Le Forum du 28 novembre 2016 a fait le point sur les pratiques, les recherches et les grandes tendances en philanthropie à l'échelle internationale.**

Les objectifs étaient de comparer les pratiques philanthropiques à l'étranger avec celles prévalant au Québec, de comprendre les grandes tendances à l'échelle internationale et, finalement, de partager le contenu des recherches publiées aux gens du milieu (représentants d'organismes et de fondations).

### GRANDES CONFÉRENCIÈRES

**Femida Handy**, professeure et directrice du programme de doctorat à l'École de politiques sociales de l'Université de Pennsylvanie, coéditrice du Palgrave Handbook on Global Philanthropy.

**Susan Phillips**, professeure et responsable de la maîtrise « Philanthropy and Nonprofit Leadership » à l'Université Carleton, coéditrice du Routledge Companion to Philanthropy.

Animé par **Jean-Marc Fontan**, professeur à l'Université du Québec à Montréal, ce forum a également permis de présenter les perspectives d'organismes du Québec et du Canada sur les grandes tendances et les enjeux internationaux. Merci aux panélistes pour leur contribution :

- Cathy Barr, vice-présidente, intégration de la mission organisationnelle, **Imagine Canada**
- Yves Bourget, président-directeur général, **Fondation de l'Université Laval**
- Donald Gingras, directeur général, **Fondation Père Raymond-Bernier, s.v. (Fondation des Patros)**
- Jacinthe Roy, directrice générale, **Association des professionnels en gestion philanthropique.**



*Dr Harry Grantham, vice-président de l'Institut Mallet, les conférencières Susan Phillips et Femida Handy et Eric Bauce, administrateur à l'Institut Mallet et vice-recteur exécutif et au développement de l'Université Laval*



## L'INSTITUT MALLET POUR L'AVANCEMENT DE LA CULTURE PHILANTHROPIQUE

Depuis plus de 160 ans, les Sœurs de la Charité de Québec poursuivent leur œuvre auprès des démunis, mues par le charisme de compassion hérité de leur fondatrice Marcelle Mallet et par des valeurs basées sur l'amour-charité et l'économie du don.

Confrontées à la décroissance démographique et soucieuses d'assurer la pérennité de leur mission, les Sœurs de la Charité ont entamé une longue réflexion sur l'avenir de l'ensemble de leur patrimoine, incluant notamment la Maison Mère-Mallet, maison d'œuvres, située sur la rue des Sœurs-de-la-Charité, dans le Vieux-Québec.

Leur introspection les a rapidement amenées à identifier un enjeu actuel et mobilisateur : la transformation de la culture philanthropique. En effet, tout comme la société québécoise, la culture philanthropique est en pleine évolution, soulevant de nombreux enjeux et défis, mais ouvrant également de nouvelles possibilités.

Pour les Sœurs de la Charité, qui, à leur façon, ont œuvré à la transformation de la société québécoise, la transmission des valeurs philanthropiques constitue une de leurs principales priorités.

C'est dans le contexte de cette réflexion que le projet de l'Institut Mallet a été élaboré; un projet novateur centré sur la solidarité et l'engagement, le don et l'innovation. C'est donc inspiré du charisme des Sœurs de la Charité de Québec, d'un partenariat de trois ans avec la Ville de Québec et le gouvernement du Québec et appuyé par l'Université Laval, que l'Institut Mallet, organisme entièrement dédié à l'avancement de la culture philanthropique, a été créé en novembre 2011.

## LES MUSÉES DE LA CIVILISATION DU QUÉBEC

Venues à Québec en 1849 pour aider les personnes démunies de la société, les Sœurs de la Charité ont fait la donation de leurs archives et de quelques 6 500 objets aux Musées de la civilisation du Québec. La collection témoigne de tout un pan de l'histoire sociale, religieuse et institutionnelle du Québec. Elle sera désormais préservée au sein des collections nationales.

Ce don majeur des religieuses s'est combiné à un autre événement symbolique. En décembre 2014, les Sœurs de la Charité de Québec, ces « ambassadrices de la charité », ont quitté la Maison Mère-Mallet où tout a commencé pour elles il y a 165 ans.

## FONDATION FAMILLE JULES-DALLAIRE

Les Sœurs de la Charité de Québec ont depuis vendu leur Maison dans le Vieux-Québec à la Fondation Famille Jules-Dallaire qui s'est engagée à conserver, après le départ des Sœurs, le caractère architectural de la chapelle et à maintenir la vocation de ce lieu historique où est servie une soupe populaire depuis un siècle.

Depuis, la YWCA, la clinique le SPOT, Laura L'émerveil, la Fondation des Patros en plus de l'Institut Mallet, logent dans cette maison où la culture philanthropique s'épanouit et se décline de multiples façons.





institut Mallet

Pour accroître  
la solidarité et l'engagement